

Assemblée populaire Municipales

Compte-rendu réunion du 03 juin 2019

Il avait été proposé un ordre du jour pour avancer sur ces 4 points :

- L'Appel • La charte • Le nom de la liste • Le choix des thématiques à travailler

Ordre du jour doute trop important, et semble-t-il prématuré, puisque qu'à la demande de quelques-uns d'entre nous, il y avait nécessité de d'abord débattre pour se définir, de manière plus ample que par tables d'ateliers.

Donc suit la synthèse d'une discussion en plénière de trois heures...

Il s'agit d'interventions individuelles (pas de décision votée), regroupées par chapitres.

Se définir

- Trouver d'autres moyens d'agir et de se définir qu'en tant que par exemple « anti-capitaliste »
L'ANV COP21 est intrinsèquement anti-capitaliste, mais ne se définit pas comme telle.
Mal perçue ou comprise, cette définition nous empêche de rassembler, d'être inclusifs.
- Une liste de l'humanité, de non-peur. Dans un esprit constructif.
Apprendre l'humanité aux gens. Le respect d'autrui, du vivant.
- « De gauche » : d'accord sur les concepts, pas sur les mots.
Désormais, le mot gauche évoque plus un libéralisme sociétal.
A vécu, terme galvaudé ; cela n'intéresse plus les gens.
- Liste qui est en rupture. Une alternative. Un autrement.
Quelle est la nature de cette rupture ?
Pour la commune et l'agglomération, quels intérêts va-t-elle servir ?
- La rupture, c'est exprimer des valeurs humanistes, avec la protection de la planète au centre.
- Plutôt que des termes, inventer des actes qui ont une définition, un sens politique.
Voie de la décroissance. Propositions sur l'habitat, la démocratie – avant et après le vote.
- Considère-t-on – puisqu'on semble d'accord – que l'Assemblée se crée ce soir ?

Proposer quoi ?

- Actuellement, St-Brieuc est une ville qui maltraite la population (ex. des aides à domicile).
Il y a 30 ou 40 ans, c'était une ville métissée. Les gens de gauche l'ont laissée se "ghettoïser".
- Il faut une autre école, un autre habitat, un autre vivre ensemble.
Une ville ouverte, métissée. Partager l'habitat, la culture, le pouvoir.
- Les propositions doivent être réalisables. Le temps d'un mandat est court, il faut faire des choses concrètes. Ne pas laisser penser que l'on soit des doux rêveurs.
Analyser le budget, et montrer qu'il pouvait financer autre chose. A quoi sont utilisés les fonds publics ? Ne pas pour autant tomber dans le travers « gestion de projet »
- Question de l'équité sur l'agglomération (ex. Tibus sur petite commune, 2 par jour).
Tous les habitants de l'agglomération dépendent des choix de St-Brieuc ;
mais les terres agricoles permettant de manger bio se trouvent sur les petites communes.
L'équité et les échanges locaux permettraient le bien-être de tous.
- S'intéresser également aux salariés des communes, leurs conditions de travail.

Acteurs de la liste

- La liste doit être a-partisane ≠ elle doit être soutenue par des organisations politiques
- La citoyenneté : où est Vélo Utile ? Ils ne sont pas là.
- Appel aux citoyens d'une énième liste de gauche... Il y a urgence sociale !
Cet appel doit s'adresser aux autres militants des partis locaux, l'union est indispensable.
- Proposition qu'une "délégation" aille le 20 juin à la réunion de la Gauche rassemblée, et proposer que ceux qui en ont envie rejoignent notre projet.
- Les partis : le monde dont les gens ne veulent pas.
Cesser enfin de penser à partir des mêmes cadres, qui nous enferment dans les mêmes logiques.
Il faut en sortir ! Pour ce qui se joue là, tout est à revoir...
- S'intéresser aux gens qui ne votent pas.

Notre appel

- Pour placer ce que l'on veut, il faut dire aux gens ce qui ne va pas : le libéralisme, l'attractivité, la compétitivité créent de la misère et du gaspillage. Il y a 20, 30 ans, St-Brieuc était une ville de pestiférés. C'était une ville de luttes, elle était donc évitée par les entreprises.
Il faut dire aux gens : « ce que vous vivez, ce n'est pas normal »
Il faut que la population décide pour sa ville.
- Cet appel ne doit pas être un chapelet de constats négatifs ; il doit donner envie.
Pour chaque constat négatif, mettre le « double » de propositions positives.
Être « contre » ne marche plus. Jouer sur le désir, et du concret.
Les mots « solidaire », « vert », etc. peuvent être sur toutes les listes.
Ex. « La ville bétonnée, nous aménageront des parcs ». Concret et réalisable.
Il y a aussi des exemples positifs sur l'agglomération...
- Faire un constat de quelques faits, et mettre ce que nous proposons en vis-à-vis.
« Voilà ce qui existe, voilà ce qu'on veut faire » « On en a marre de ça, on veut ceci »
S'appuyer sur ce que vivent les gens.
- Il ne faut pas un appel trop revendicatif. Plutôt un appel narratif (poème ?)
Pourquoi pas une vidéo ? Correspondant davantage aux supports utilisés, audio et visuel (un essai).
- Comment aller chercher les gens votant RN par colère, « qui ne sont pas des salauds ».
Avoir le pouvoir dans une commune ne les sortira pas de la misère...
- Aller chercher des individus éparpillés pour reconstruire une culture commune.
- Les municipales sont des élections pour des enjeux proches. Tous ensemble, nous pouvons construire un projet enthousiasmant, inventif. Il faut que les gens participent, que ce soit leur projet.
Inventer une ville nouvelle...
- Une analyse politique, ce n'est pas de la communication. L'appel ne doit pas être un tract.
Il faut inventer une manière d'agir différente.

Fin de réunion, peu de décisions actées. Discussion sans doute nécessaire, souvent très intéressante, mais sans modérateur. Mécontentement... Maintenant il faut avancer.

Prochaine assemblée salle de Robien le lundi 17 juin à 20h.

- Dans l'intervalle une proposition d'appel va être faite ;
- La base d'une charte pour l'assemblée a été communiquée le 03 juin ;
- Les propositions de noms pour la liste se succèdent depuis...